

Le proverbe de circonstance :
Qui plus dépense qu'il n'a vaillant
Tresse la corde où il se pend

La culture, c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale

Tout le monde connaît cette phrase attribuée à Françoise SAGAN.

Un bon sujet de réflexion pour les élèves dunkerquois qui pourront se vanter de leur ville labellisée « capitale régionale de la culture » ou ... s'inquiéter de ce tapage à grands frais pour une démarche a priori individuelle.

On peut transposer cette définition provocante au contexte politique. Et considérer que les dépenses prévues pour justifier ce label pompeux et cet « étalage » tonitruant sont une manière de masquer l'absence de goût des décideurs pour une culture durable et authentique.

Il est évident qu'on assiste au choix idéologique des cultures « populaires », voire populistes, nourries de poncifs et de formatages qui contredisent le principe élémentaire de la culture, à savoir la LIBERTE ...

Contactez-nous  votre avis nous intéresse

CAP notre AVENIR capnotreavenir@live.fr
06.85.85.77.29
Association Loi 1901 capnotreavenir.blogg.org

UN NECESSAIRE RENOUVEAU



Comme il est doux le sourire de notre nouveau Pape François. Cet homme respire la bonté, la simplicité et la générosité. Pour les chrétiens, puisse-t-il entraîner le renouveau de l'Eglise et, pour les non-chrétiens, relancer les

valeurs auxquelles – lui comme nous – sommes viscéralement attachés, à savoir le respect du pauvre et la dignité de l'Homme quel qu'il soit.

Parallèlement, Benoît XVI nous a donné une belle leçon d'humilité et de courage politique, celle de savoir se retirer après 8 années de pontificat.

Puissions-nous tirer profit de ces deux évènements !

Quel triste spectacle, en effet, de voir ces « politiques » s'accrocher à leurs sièges, voire en constituant des Gouvernements de coalition qui sauteront à la première occasion (Italie, Tunisie entre autres) ou ses ex-Gouvernants si prompts à oublier qu'ils n'ont pas fait récemment ce qu'ils préconisent présentement, ou encore ces autres démagogues qui promettent des merveilles pour se faire élire et qui, ensuite, tanguent allègrement sur les flots de la mauvaise foi et du revirement.

Au plan National, Jacques Julliard a raison d'écrire : « *Ne comptons pas trop sur les responsables politiques pour emprunter les chemins arides de l'impopularité* » (Marianne 9 mars 2013).

Il leur faudrait simplement du Courage... mais l'horizon n'est guère radieux : voyez leur résistance au non-cumul des mandats !

Au plan local, on parle déjà des Elections Municipales de 2014. Chacun y va de son pronostic... ou de sa rumeur.

On envisage même l'hypothèse où le Maire-Délégué de Saint Pol Sur Mer serait d'une couleur politique différente de celle du Maire de Dunkerque. Beaux blocages en perspective. Grand succès de la fusion !

Sauf les plus jeunes, chacun d'entre nous se souvient de la campagne de 1989, 24 ans déjà ! Le candidat d'alors – Michel Delebarre – reprochait à Claude Prouvoyeur sa trop longue mandature (!) et son âge (!!). Il sera donc nécessaire de ressortir ses proclamations d'alors et ses professions de foi, même les plus récentes...

Mais, que voulez-vous, Dunkerque a Grand Besoin de Lui et son Œuvre n'est pas achevée. Qui, par exemple, pourrait inaugurer la Grande Salle de 10 000 places s'il n'est plus Maire et Président de la CUD ? Un successeur nommé Patrice Vergriete ou tout autre ? Pour le coup, ce serait là un cataclysme politique... surtout si le projet de cette salle est abandonné sous la pression des suffrages et le retour aux règles du bon sens.

un fardeau pour la ville et ses contribuables

Savez-vous que le Stade de Football du Mans inauguré en 2011 a également fait

l'objet d'un financement dans le cadre d'un partenariat public privé (PPP) avec Vinci ? Il s'agit d'un stade de 25 000 places pour un investissement de 104 M€. Mais comme la fréquentation est inférieure à 8 000 spectateurs par match, « *Ce petit bijou risque de devenir un fardeau pour la Ville et ses contribuables* » (Le Monde Economique). A Dunkerque, on fait toujours mieux qu'ailleurs puisque la CUD devra payer 6,6 M€ par an pendant 27,6 ans (soit plus de 182 M€)... alors que la fréquentation moyenne actuelle est de 3 500 spectateurs environ pour chaque match de hand ou de basket...

Une pétition circule actuellement sur Internet désavouant les Elus qui ont voté le projet.

Ici, comme partout, le temps du renouveau s'impose.

Guy LECLUSE

Si la politique, c'est convaincre et rassembler, comment y parvenir sans tribune et la plus large possible ?

L'estrade de Dunkerque magazine et ses 94 000 lecteurs potentiels nous est confisquée depuis le début de la mandature. Un magazine municipal se doit de faire parler toutes les tendances, même opposantes. Surtout celles-là. L'idée voltairienne de la tolérance et du respect prend ici tout son sens.

Pour arracher aux faits et aux hommes leur vérité, il faut bonne foi et honnêteté, un esprit détaché de toute idéologie, de tout « parti » pris. Pour cette recherche de vérité, le métier de journaliste a des exigences. Il nécessite le credo de l'équité.

Lisons entre les lignes des journaux dunkerquois, regardons à la lumière à travers leurs feuilles. Quand un journal local ne parle pas de Pierre Le Bœuf comme du représentant officiel de l'UDI, fait-il son travail ? Informe-t-il vraiment ? Quand ses propos au nom de l'UDI ne sont pas relatés, ses lettres ouvertes pas publiées, ses communiqués de presse pas relayés et lui jamais interviewé, est-ce un traitement objectif ? Pourquoi ce bâillon ? Ce mur de verre ? Pierre fait peur ? A qui ? Pas à nous. Nous, il nous rassure.

Contre un pouvoir qui ne demande qu'à rester en place, peu en importe le prix. Faveurs pour certains, défaveurs pour d'autres, grands projets dispendieux, démonstrations de puissance inadaptées en ces temps de restriction. Raisonner n'est pas, parce qu'on est provisoirement couronné, avoir raison toujours.

Quand notre Kiosque et notre blog Cap notre Avenir sont considérés par beaucoup comme « seul journal d'opposition » et les journaux locaux comme trop partisan, est-ce bien ? Est-ce souhaitable pour un lectorat d'être d'abord un électorat ? Certes ces barrages sont de « bonne guerre » en politique mais de mauvais combat en démocratie. Ces petites attaques barbares, reliquats des guerres de territoire d'antan, paraissent bien dépassées au moment où les forces debout doivent s'unir.

Que doit-on comprendre de cette omerta sur Pierre ? Qu'il est dangereux ? Dangereux pour ceux qui craignent de perdre leur pouvoir ? Mais rassurant pour tous les Dunkerquois. Une opposition centrée et droite existe en recours.

Nos médias devraient le savoir... Libres ou aux ordres ?

Pilar Héléne SURGERS



Assister au conseil municipal de Dunkerque, c'est constater le déclin de notre démocratie.

Un seul maître à bord. Un timonier ivre de ses (trop nombreux) pouvoirs au point de nier aux contre pouvoirs leur droit d'exister et leur utilité.

Apporter la contradiction est un droit pour l'élus minoritaire. Un droit réduit à Dunkerque à un rôle de figuration. Parce que tout est fait pour que l'argument critique ne soit pas entendu. Le maire peut ainsi ignorer une attaque en ne répondant pas et faire oublier la réalité dénoncée par cette attaque. La ficelle est grosse mais ça marche.

Le conseil municipal n'est plus diffusé par la télévision. Les témoins des « échanges » ne sont désormais plus que le maigre public (potentiellement partisan) autorisé dans la salle et ... la presse locale.

49 délibérations étaient inscrites à l'ordre du jour du conseil municipal de ce 18 mars 2013. Une seule, à l'exclusion de toutes les autres, a retenu l'attention des journalistes dunkerquois. Un compte rendu sans danger pour le pouvoir local puisqu'il évoque un projet national : la réforme des rythmes scolaires.

L'affaire, qui n'est pas spécifiquement dunkerquoise, a rempli son rôle (souhaité par le maire ?) d'occultation des autres points abordés, pour la plupart authentiquement dunkerquois.

- Ainsi, il ne sera pas question de la demande, par la ville, de dérogation à la loi DUFLOT. Une loi qui restreint avec bon sens les programmes immobiliers selon des critères démographiques, par zonage ...
- Ainsi, il ne sera pas question des intentions « pédagogiques » de la Société Publique de l'Agglomération Dunkerquoise. Une société qui dépensera on ne sait quelle somme pour une démarche inappropriée et démagogique ...
- Ainsi, il ne sera pas question des terrains communaux cédés pour 1 euro symbolique pour le projet ARENA. Un projet qui menace dangereusement l'attractivité du centre ville et dont la pertinence est de plus en plus contestée ...
- Ainsi il ne sera pas question du rapport de la commission communale d'accessibilité. Un rapport qui ignore que le bon entretien de la voirie par la collectivité facilite l'accessibilité pour tous, usagers handicapés comme usagers valides ...
- Ainsi il ne sera pas question de la gestion des déchets. Une gestion qui ne passe pas, chez nous, par les indispensables enquêtes de satisfaction, une gestion qui impose sans concertation ...
- Ainsi, il ne sera pas question des motivations des riverains du Kursaal qui s'opposent, par les voies légales, au projet de l'hôtel ...

La presse Dunkerquoise a fait son choix, d'éviter les sujets qui fâchent de plus en plus de Dunkerquois et de ne citer des 6 élus minoritaires présents au conseil que les 2 élus du Modem et la seule élue du mini groupe UMP (jusqu'à reprendre, en brève, pour cette dernière la confusion curieusement insistante du maire avec son adjointe Gracienne DAMMAN, alors absente).

Les bisounours ont donc les faveurs de la presse (les municipales approchent) quand sont tus les arguments critiques des élus qui osent dire la vérité

73 élus pour figurer dans un spectacle à la gloire d'un seul, le même depuis 24 ans, ce n'est plus de la démocratie, c'est un « one man show » !!!

Pierre LEBOEUF